

SIMON INVENTE LE MASQUE TRANSPARENT ET RECYCLABLE

Dans son entreprise fabriquant des plastiques souples située à Avallon (Yonne), Christophe Bertrand a lui aussi imaginé un nouveau produit qu'il pense voir s'inscrire dans la durée : un masque en plastique souple et transparent confectionné à partir de la matière première destinée d'ordinaire aux domaines bancaire, pharmaceutique ou industriel. *« Suite à l'annonce du confinement, j'ai décidé de fermer l'usine le 18 mars au soir. Il ne restait, sur les 15 salariés, que le chef d'atelier, pour faire tourner les machines d'impression afin d'être en mesure de reprendre l'activité le plus rapidement possible, et moi-même »,* explique Christophe Bertrand, dirigeant de la société Simon depuis 2017. Le carnet de commandes est bien vide durant le confinement, mais le chef d'entreprise se lance dans une nouvelle aventure. *« Le 19 mars, alors que je rentrais du travail, je me suis fait contrôler par des gendarmes qui avaient des masques mais ne les portaient pas. Ils avaient pour consigne de ne pas les mettre pour ne pas effrayer la population. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. J'ai créé un prototype, je suis allé dans une pharmacie pour le faire essayer, nous avons mis au point le produit et déposé un brevet le 21 mars. C'était incroyable de voir à quel point nos fournisseurs, nos partenaires, nos outilleurs, la CCI, se mobilisaient pour nous aider. »* Loin de vouloir se précipiter, Christophe Bertrand s'assure que le masque ne représente aucun risque pour l'utilisateur. Puis, la production est lancée au début du mois de mai, et 20 000 masques – que l'entreprise nomme ESP (écran stop postillons) – ont déjà été vendus. *« Notre logique, c'est une logique à long terme. Notre masque s'adresse à une cible bien particulière, son usage est propre et correspond à un vrai besoin, notamment pour l'entourage des personnes sourdes et malentendantes. Notre masque est transparent, 100 % recyclable, réutilisable et pas cher. Nous pensons qu'il a une vraie utilité parce qu'il permet de conserver le lien social. »* Avec une capacité de production de plusieurs dizaines de millions de masques par an, la société Simon espère pouvoir équiper les Français mais aussi les populations à travers le monde.

PRÊT GARANTI PAR L'ÉTAT

« Durant la crise sanitaire, nous avons accompagné quelques entreprises du centre d'affaires grâce au prêt garanti par l'État. C'est un prêt à 0 %, à destination des entreprises, qui est garanti par l'État à 90 %. C'est une façon pour l'entreprise de retrouver un peu de trésorerie et de permettre, dans un moment de crise comme celui que nous venons de vivre, de pouvoir, par exemple, payer les salaires alors que l'entreprise ne connaît pas de rentrées d'argent », explique Martine Koenig, chargée d'affaires entreprises.



Christophe Bertrand, dirige Simon depuis 2017. Photo D.R.

« JE ME SUIS FAIT CONTRÔLER PAR DES GENDARMES QUI AVAIENT DES MASQUES MAIS NE LES PORTAIENT PAS. ILS AVAIENT POUR CONSIGNE DE NE PAS LES METTRE POUR NE PAS EFFRAYER LA POPULATION. JE ME SUIS DIT QU'IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE À FAIRE »